

Itinérance et Résidence

Itinérance et Résidence

Itinérance

Démarche artistique citoyenne, irrigation des territoires, éviction des inhibitions des spectateurs et désacralisation des lieux (on pousse plus facilement une toile d'entrée d'un chapiteau qu'une porte d'un théâtre), permet la rencontre des publics « oubliés »

- **L'itinérance : synonyme de rayonnement – de déploiement culturel au niveau d'un quartier, de plusieurs quartiers, d'une agglomération, d'un pays, d'un territoire particulier (Euro district), de l'Europe.**
- **Le spectacle itinérant permet de transporter l'image, par exemple d'une Ville, vers un « ailleurs » proche ou lointain, réel (l'endroit) et virtuel (le spectacle).**
- **Elle favorise les échanges entre les acteurs, les opérateurs culturels et les spectateurs, en créant de facto, une responsabilisation citoyenne par rapport aux offres culturelles (on adhère plus facilement à une démarche « qui vient à nous » que l'inverse)**
- **Elle contribue à faire sauter un certain nombre de verrous qui empêchent la démarche « spectateur » en particulier chez les populations les plus défavorisées ou celles qui sont sceptiques ou encore « déçues » par les offres habituelles : verrou économique « c'est trop cher », verrou social « c'est pas pour nous » , verrou géographique « c'est trop loin, ou en Ville », verrou intellectuel « je ne suis pas assez intelligent pour comprendre », verrou de l'attractivité « c'est ennuyeux, ringard, c'est pour les vieux »**

La culture- sous toutes ses formes- aux portes et surtout à la portée de chacun

Une exposition, une conférence, une performance de plasticien et bien sur à fortiori le spectacle vivant, devient un vecteur de conscience collective si l'évènement s'adresse d'abord à l'individu de façon directe et incitative.

En sortant le spectacle vivant de ses cadres de références habituelles, il suscite chez les spectateurs un éveil des imaginaires et des consciences. « *L'exhibition des mots* » du philosophe Denis Guénoun, indique clairement qu'extrait de la boîte noire, le spectacle vivant (la culture) peut affirmer son affinité avec la démocratie et jouer pleinement son rôle de « rassemblement de spectateurs » où chaque conscience individuelle est prise singulièrement, mais aussi dans son inscription collective.

Pour Qui ?

Qui, quoi, où, comment, pourquoi, combien de fois ? Si aucune création, quel quelle soit, ne peut faire l'économie de ces questions, il est évident que l'ordre dans lequel on les pose détermine le projet et fonde sa nature même. La plupart du temps, le **Public** n'arrive, subsidiaire, qu'en bout de course : au pire, comme une simple déduction passive, au mieux comme la réponse à une huitième question « **pour qui ?** » activement posée certes, mais trop tard ; à un moment où il n'est déjà plus possible d'agir sur les autres réponses.

La forme mobile qu'impose l'acte culturel itinérant, ne permet pas seulement d'aller au devant des spectateurs, elle l'oblige même d'aller là, où il n'y a pas d'offre culturelle fixe.

Par conséquent les propositions artistiques itinérantes s'imposent, de facto, d'envisager simultanément et de façon intégrée l'ensemble de ces questions de base, certes, mais en portant la question « **pour qui ?** » **au premier rang**, précédant de ce fait l'acte artistique lui-même et prenant en compte les attentes de ce nouveau public.

La structure mobile la plus adaptée à cette démarche est sans conteste le chapiteau ou structure apparentée (bulle ou structure gonflante par exemple) image familière, même dans les quartiers les plus démunis ou les campagnes les plus reculées. En effet le chapiteau appartient à la culture populaire, il se dresse au cœur du quartier comme en rase campagne et réveille, dans l'imaginaire de chacun, une magie propre à l'enfance, mâtinée de fête et de foire. C'est pourquoi sa présence, comme lieu d'expression artistique de proximité, participe du processus par lequel une barrière symbolique (verrous) tombe : **celle qui empêche à une large frange de la population d'accéder aux lieux culturels.**

Géographiquement donc, la structure mobile s'installe dans un espace de circulation ; qu'il s'agisse d'un parc (jardin des deux rives, sur les deux berges par ex), d'une place en ville ou d'un parking d'une citée et devient, de fait, un espace de communication. En investissant un lieu public, habituellement inoccupé, la structure mobile confère à son contenu artistique une nature de « bien public »

Itinérance – résidence :

L'itinérance artistique n'aura pleinement remplie son rôle que si elle laisse des traces de son passage. Elle se doit de provoquer, susciter et générer des relais qui s'installent dans le temps, qui complète par des actions de terrains après et préparent en amont la venue sur site de la prestation artistique.

En rapport au projet de rencontre Européennes
du spectacle itinérant,
CITI – Centre International du Théâtre Itinérant
Propositions de Roger SIFFER : Spectacle
itinérant au Neudorf
Et Festival du Kabaret Rhénan